

SAINT PROSPER, ÉVÊQUE D'ORLÉANS

563

Fêté le 29 juillet

Prosper, évêque d'Orléans, était parent d'un autre Prosper, docteur de l'Eglise, surnommé d'Aquitaine, le célèbre défenseur de la foi orthodoxe contre les Semi-Pélagiens, et dont nous avons donné la vie au 23 juin. Il succéda à saint Aignan, qui rendit son âme à Dieu le 17 novembre 453, et engagea l'illustre saint Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, le plus habile écrivain de ce temps, à composer l'histoire de la défaite d'Attila, roi des Huns, dans les plaines de Châlons-sur-Marne, le siège d'Orléans, l'assaut donné à la ville qui fut prise, mais que les barbares n'eurent pas le temps de piller, et la prédication de saint Aignan, sur la délivrance d'Orléans. Il voulait non seulement augmenter la célébrité de son prédécesseur, mais encore profondément graver dans le cœur des fidèles le souvenir de ses mœurs pures, de ses mérites et de ses vertus. Sidoine se mit en devoir de le satisfaire sur ce point, mais quelques obstacles survenus à cette entreprise le portèrent à s'en excuser ensuite par une lettre qu'il écrivit à saint Prosper, et où il le loue de la piété qu'il avait pour la mémoire d'un si grand Saint.

Lui-même fit revivre ce souvenir, sinon par le secours des lettres, du moins par celui de ses exemples. Il fut l'imitateur de ce grand homme, et Sidoine n'a pas craint de dire que pour saint Aignan lui-même, ce pontife si grand, si consommé en sainteté et l'égal de saint Loup de Troyes et de saint Germain d'Auxerre, c'était un honneur d'avoir à sa mort rencontré un successeur comme Prosper. Alors florissaient de grands évêques, en qui la science servait à rehausser encore l'éclat de la vertu : Mamert de Vienne, Eucher de Lyon, Hilaire d'Arles, Salvien de Marseille, Sidoine Apollinaire de Clermont, précédemment nommé, tous coopérateurs et amis de saint Prosper, et dont le grand mérite peut faire apprécier celui du saint évêque d'Orléans. Dans le même temps, la vierge sainte Geneviève, l'illustre patronne de Paris, étant venue à Orléans prier au tombeau de saint Aignan, rendit, par un miracle éclatant, la santé à une femme qui se mourait. Prosper exerça l'épiscopat l'espace de dix ans. Il mourut environ l'an du Seigneur 463, le 29 juillet.

On ne doit pas le confondre avec un autre Prosper qui assista et souscrivit aux conciles de Carpentras (527) et de Vaison (529).

Plusieurs hagiographes néanmoins ont soutenu qu'il s'agissait réellement ici du saint Prosper d'Orléans qui nous occupe, mais on ne peut guère soutenir de bonne foi ce sentiment, à moins de donner à notre Saint plus de soixante-dix ans d'épiscopat, et de supprimer sept ou huit évêques qui lui ont succédé. On sait, d'ailleurs, qu'à l'époque de ces doux Conciles où l'on trouve la souscription d'un Prosper, c'était Eusèbe ou Léonce qui tenait le siège d'Orléans.

Le martyrologe romain et les plus anciens de saint Jérôme font mention de saint Prosper au 29 juillet toutefois on ne fait sa fête que le lendemain dans le diocèse d'Orléans.

Nous ne voyons nulle part mention de ses reliques. L'opinion de ceux qui lui attribuent le livre de la *Vocation des Gentils* ne paraît pas appuyée sur des preuves solides.

Propre d'Orléans, complété avec Baillet. Cf. *Acta Sanctorum*.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 9